

## **PERTE DE REVENUS, DESCOLARISATION ET MARIAGES FORCES DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE**



### **Arrêter le calvaire climatique des femmes**

- **La vulnérabilité des femmes aux changements climatiques résulte de plusieurs facteurs : sociaux, économiques et culturels.**
- **Les femmes sont disproportionnellement affectées par les changements climatiques.**
- **L'accès inégal à l'information a pour conséquence mariages précoces et forcés et déscolarisation.**

Les changements climatiques impactent très négativement les femmes et les jeunes filles. Ces dernières sont plus exposées aux effets délétères du réchauffement climatique que les hommes, du fait, notamment, des conditions socio-économiques qui les rendent moins résilientes. Ceci, d'autant plus que la nature même du travail des femmes les rend plus vulnérables aux effets de la variabilité climatique et des changements climatiques.

En effet, les femmes cultivent des terres le plus souvent dans des zones inondables ou sujets à la désertification et aux variations climatiques. Comme conséquences, les changements climatiques se font directement sentir sur leur activité agricole et remet en cause leur capacité à assurer la survie de leur famille.

Le réchauffement climatique, causé par l'activité humaine expose les populations à des risques croissants.

En effet, la hausse des températures intensifie l'ampleur des vents forts, de la chaleur et des sécheresses détruisant des vies et des foyers. Ce sont les femmes qui en sont les principales victimes.

Travaillant, pour la plupart dans l'agriculture, elles sont confrontées à diverses séquences climatiques, telles que les mauvaises récoltes entraînant de ce fait, une baisse des rendements. La baisse des rendements entraîne aussi un déclin des revenus ainsi que des pénuries en nourriture, avec le risque que les femmes et les filles soient les premières à moins manger. Les mariages précoces et forcés en sont aussi les raisons.

Les conditions météorologiques extrêmes détruisent les moyens de subsistance et exacerbent la pauvreté. Cela peut pousser les familles à marier leurs jeunes filles assez tôt pour avoir une bouche en moins à nourrir et disposer de quoi manger et finalement d'obtenir en échange « le prix de la mariée ». Cela fait aussi penser aux familles que cela améliorera la vie de leur enfant et par ricochet, la leur.

Il y a lieu de mettre en place des politiques qui sécurisent aussi bien les revenus des femmes et l'avenir de la jeune fille dans les milieux ruraux.

### **Comment sortir la femme de l'urgence et la pauvreté ?**

Tout le monde est d'accord, que la gestion des politiques relatifs aux changements climatiques ne peut se faire efficacement sans la participation effective des femmes.

A cette fin, les autorités politiques et administratives doivent promouvoir des politiques, prendre des décisions et mettre en œuvre des initiatives sensibles au genre. A ce sujet voici quelques pistes :

- Reconnaître que les femmes sont déjà plus vulnérables à la pauvreté que les hommes et qu'elles ont des besoins spécifiques face aux différents scénarios des changements climatiques.
- Faire appel aux compétences particulières des femmes dans la gestion des moyens de subsistance des foyers et des ressources naturelles.
- Accroître quantitativement et qualitativement la participation des femmes à la prise de décision à tous les niveaux.

Il est bien évident, aujourd'hui, que les acteurs du développement sont autant des hommes que des femmes et qu'ils font face à des obstacles différents dans le cadre des changements climatiques, raisons pour

lesquelles ils peuvent avoir des besoins et priorités différents et spécifiques.

Dans cette situation, les besoins et les connaissances des femmes sont pris en compte, les institutions établissant les politiques relatives aux changements climatiques à tous les niveaux qui ne doivent pas être, seulement en faveur des hommes. Ceci va donc contribuer à faire tomber les barrières sociales qui limitent l'accès des femmes aux ressources naturelles dans leurs différentes localités.

### **Créer un environnement favorisant un changement climatique centré sur la femme et le genre**

Les économies de marché ne reconnaissent ni ne valorisent le fardeau des femmes qui assument un rôle essentiel dont la préparation des repas, la collecte d'eau et du bois de chauffe, l'exécution des tâches domestiques, la sécurité alimentaire, la santé, les services sociaux et les soins aux enfants, etc.

Il s'agit-là, en fait, des emplois non rémunérés, bien moins comme un travail. Ils sont rarement reconnus en tant que « travail ». Avec les changements climatiques, les travaux non rémunérés, tel que les activités agricoles ne cessent de s'accroître au fil du temps.

Pour que l'autonomisation économique des femmes s'accélère, il est donc urgent de mettre en place des politiques assurant les prestations, une protection sociale et des infrastructures de base, qui encouragent le partage des travaux domestiques et la dispense de soins entre les hommes et les femmes, et qui créent davantage d'emplois rémunérés dans l'économie des soins.